dans leur langue « fils de l'aigle » et comme pour augmenter l'énigme, se divisent en Guègues (pour la Haute-Albanie) et Tosques (pour la Basse-Albanie), ces deux dernières dénominations ont été également très diversement expliquées ; le nom d'Albanais[1] dériverait, assure-t-on, de Alb ou Alp qui signifierait montagne en langue celtique ; suivant d'autres, il leur aurait été donné par les Latins qui appelaient ces peuples du nom qui désignait pour eux le lever du jour[2]. Les Turcs enfin leur ont conservé le nom d'Arnaouts que les Grecs leur avaient donné, car ils plaçaient dans cette contrée le funèbre royaume d'Arnétie où régnait le vieux Charon avec sa femme Charissa.

Ce n'est que vers l'an 604 avant Jésus-Christ, qu'il est fait mention de Scodra[3], comme capitale de l'empire Illyrique dont les rois ne devaient pas tarder à entrer en lutte avec les Macédoniens; après la mort d'Alexandre le Grand, mettant à profit les rivalités de ses généraux, les Illyriens parvinrent à se reconstituer assez fortement et recommencèrent la lutte contre les Grecs.

Quand la république Romaine se fut décidée à châtier les Illyriens, dont les pirates infestaient l'Adriatique, ses consuls s'emparèrent de Dyrrachium et d'Apollonia et le Sénat, refusant de traiter avec la reine régente Teuta, après la

1. La première mention de leur nom semble dater du VIII[e] siècle (Constantin Porphyrogénète). — Dans les *Notitiæ Imperii Byzantini*, il est question des « Albanites ».

2. Schneider, *Une race oubliée*, Paris, 1894.

3. Ce n'est que depuis la domination vénitienne, c'est-à-dire au XIII[e] siècle que la capitale de la Haute-Albanie est connue sous le nom de Scutari ; son nom est Scodra, ainsi qu'en font foi les monnaies grecques autonomes ; les Albanais et les Turcs l'appellent encore aujourd'hui Scodra ; il serait à désirer qu'on se décidât à lui rendre son vrai nom, afin de la distinguer de Scutari d'Asie.